

mensions, connu dans le pays sous le nom de Pont-Vénitien, Pont de Mesit (en albanais Ura-Mesit); sa longueur est de 112 mètres, sa hauteur de 15 mètres, l'ouverture de l'arche principale à laquelle sont encore fixés des anneaux et des débris de chaînes, n'a pas moins de 27 mètres. Que la construction soit vénitienne ou musulmane, comme l'affirment quelques historiens, c'est en tout cas un hardi et élégant ouvrage, qui a su résister au temps, ce grand destructeur, et aux crues torrentielles de la rivière.

Après avoir traversé ce pont, que de si nombreuses et si puissantes armées ont souvent employé, et remontant l'autre rive, on atteint assez rapidement une magnifique vallée, couverte d'oliviers séculaires aux troncs tourmentés; elle se resserre peu à peu sous l'éboulement des quartiers de rocs et des terres ravinées, quitte le Chiri et vous conduit brusquement par un coude à la haute colline que surmontent les restes de l'ancienne ville de Drivasto.

Une route empierrée en escalier, l'ancienne route qui montait en lacet à la ville, vous permet d'arriver sans danger, mais non sans fatigue pour votre monture, à la porte de la première enceinte qui entourait la vieille cité. L'aspect est désolé, un seul montant de la porte en pierre reste debout, s'appuyant sur une muraille en ruines; tout est brisé, une tempête de feu et de fer s'est lourdement abattue sur cet endroit. Une cinquantaine de maisons environ, construites avec les débris dont la terre est couverte, composent tout le village au milieu duquel s'élève une petite mosquée au minaret de bois grossièrement peint; non loin de là est la citerne, seul vestige de l'ancienne ville fondée, dit-on, par les descendants d'Isaac Ange et dont le dernier duc Andrea Angelo, descendant des empereurs de Constan-